

6. Automates à états finis (AEF)

Bernard ESPINASSE

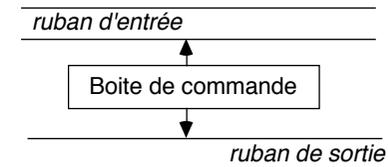
Professeur à l'Université d'Aix-Marseille

1998

- Introduction : notion d'automate
- Présentation générale des automates à états finis (AEF)
- Représentations d'un AEF
- Langage reconnu par un AEF
- AEF déterministes et non déterministes, déterminisation
- Expression régulières et théorème de Kleene
- Passage d'une grammaire régulière à une expression régulière
- Passage d'une grammaire régulière à un AEF
- Passage d'une expression régulière à un AEF
- Algorithme d'analyse d'un AEF déterministe

Introduction: notion d'automate

- "Machine" symbolique validant l'appartenance d'une chaîne donnée au langage qu'il décrit
- Boîte de commande correspondant par une tête de lecture-écriture avec une mémoire infinie symbolisée par un ruban :



- n'est pas caractérisé par sa constitution elle-même mais son fonctionnement défini par :
 - des configurations de l'automate
 - la ou les configurations succédant à toute configuration
 - les configurations initiales ou finales
- l'automate est complètement défini quand on connaît :
 - la liste des états possibles
 - les règles de transition d'un état à un autre

Automates à états finis (AEF)

- associés aux grammaires régulières
- reconnaissent une chaîne en passant par des états successifs qui dépendent des symboles lus dans la chaîne
- la chaîne est reconnue par l'automate ssi celui-ci part d'un état initial, lit tous les symboles de la chaîne, puis s'arrête dans un état final
- on se limite aux automates n'ayant qu'un seul état initial

Automate à états fini = quintuplet $A = (V, Q, I, F, \mu)$ avec:

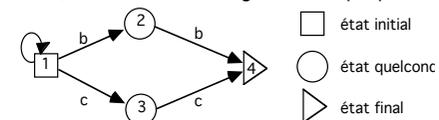
- V = vocabulaire, un ensemble fini, non vide,
- Q = ensemble d'états, fini, non vide,
 - Q contient un état particulier I : l'état initial,
 - Q contient un sous-ensemble d'états particuliers F : les états finaux,
- μ = relation de $Q \times (V \cup \{\lambda\})$ vers Q = fonction de transition de l'automate

$$\mu(q, a) = q'$$

- si l'automate est dans l'état q , si il rencontre le symbole a alors il passe dans l'état q'
- $\forall q$ de $Q, \mu(q, \lambda) = q$.

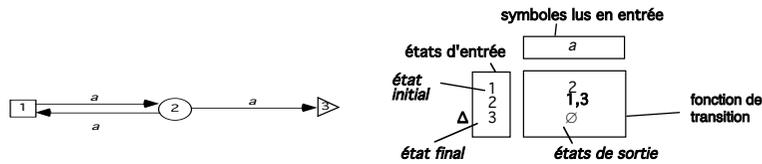
Représentation d'un AEF

- Graphe orienté valué :
 - arcs portent des symboles du vocabulaire
 - les noeuds portent des états
- Soit l'automate $A = (V, Q, I, F, \mu)$ avec :
 - $V = \{a, b, c\}$
 - $Q = \{1, 2, 3, 4\}$
 - $I = 1$
 - $F = \{4\}$.
 - μ = fonction de transition, définie par :
 $\mu(1, a) = 1 ; \mu(1, b) = 2 ; \mu(1, c) = 3 ; \mu(2, c) = 4 ; \mu(3, b) = 4$.
- les états terminaux sont notés par des triangles
- l'état initial par un carré
- un état quelconque sera représenté dans un cercle
- Si l'état initial est terminal, le carré et le triangle sont superposés.

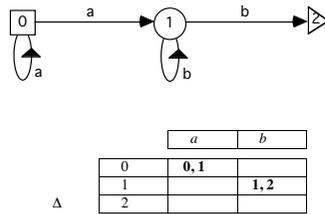


Représentation tabulaire d'un AEF

Exemple 1 :



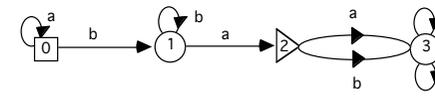
Exemple 2 :



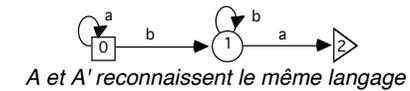
Exemple d'AEF

Soit l'automate $A = (V, Q, I, F, \mu)$ avec :

- $V = (a, b)$
- $Q = \{0, 1, 2, 3\}$
- $I = 0$
- $F = \{2\}$
- μ = fonction de transition, définie par :
 $\mu(0, a) = 0$; $\mu(0, b) = 1$; $\mu(1, a) = 2$; $\mu(1, b) = 1$;
 $\mu(2, a) = 3$; $\mu(2, b) = 3$; $\mu(3, a) = 3$; $\mu(3, b) = 3$;

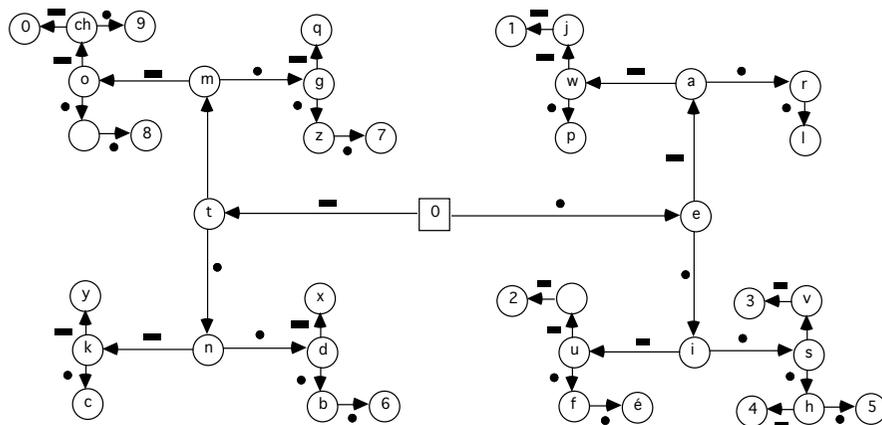


- langage reconnu par cet AEF = {mots} constitués d'une suite de **a** (évent.vide) suivie d'une suite de **b** (contenant au moins un b) et se terminant par un **a**
- état 3 = état "puits" ou "inutile": tous les mots amenant au cours de leur reconnaissance à 3 ne sont pas reconnus (impossible d'en sortir) : **peut être supprimé => nouvel automate A'**:



Exemple d'AEF

l'automate reconnaissant si une suite de **·** et de **-** représente un caractère du langage Morse :



tous les états sont finals, sauf 0 et les états blancs

Langage reconnu par un AEF

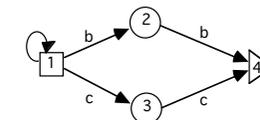
- langage reconnu par un AEF = {chaînes} acceptées à l'aide d'une dérivation l- définie à partir de μ .
- chaque dérivation consiste à effectuer une transition correcte :

$$\forall q \in Q, \forall a \in V, \forall x \in V^*, (q, ax) \text{ l- } (q', x) \Leftrightarrow q' \in \mu(q, a)$$

- le langage accepté par un AEF = {chaînes} dont les symboles font passer de l'état initial de l'automate jusqu'à un de ses états finals par une succession de transition utilisant tous ces symboles dans l'ordre :

$$L(A) = \{x \in V^* \text{ tels que } (q_i, x) \text{ l-}^* (q_f, \wedge), q_i \in I, q_f \in F\}$$

Exemple



- langage reconnu : **bc, cb, abc, acb, aabc, aacb, aaabc, aaacb, ...**
 = le produit du langage $\{a\}^*$ (le monoïde des chaînes finies formées de symboles a) avec le langage $\{bc, cb\}$
- on le note par l'expression régulière : **$a^*bc + a^*cb$** ou **$a^*(bc + cb)$**

AEF déterministes

= automate tel que sa fonction de transition soit une fonction, c'est-à-dire tel que:

- pour tout état et tout symbole,
- il existe au plus un état dans lequel l'automate peut passer

AEF non déterministe

= automate tel qu'il **existe au moins un couple**, formé d'un état et d'un symbole, qui **admette plus d'une image par la fonction de transition** :

alors :

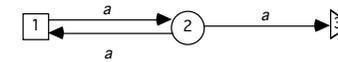
- l'automate doit faire des choix pour progresser
- il reconnaît une phrase si parmi tous les choix possibles pour l'analyser, il en existe au moins un qui le laisse dans un état final

Inconvénient :

- **analyse les chaînes plus lentement que les automates déterministes** : si un mauvais choix est pris dans une transition, **il faut revenir en arrière** jusqu'à ce choix pour parvenir à la reconnaissance de la chaîne.
- **complexité de la reconnaissance d'une chaîne est dite exponentielle** : à chaque état et pour chaque symbole, existent **n transitions possibles**, la reconnaissance d'une chaîne de longueur **p** demandera jusqu'à **n^p** transitions.

Exemple d'AEF non déterministe

Soit l'automate suivant :



• **non déterministe**, car : $\mu(2, a) = \{1, 3\}$

• langage reconnu par cet automate est : **(aa)* aa**

Par exemple :

reconnaissance de la chaîne **aaaa** :

- Au premier passage à l'état 2, deux possibilités : aller en 3 ou en 1.
- si on passe en 3: on est dans un état final d'où l'on ne peut plus effectuer de transition. Or la chaîne n'est pas encore entièrement lue, dans ce cas, puisque seuls les 2 premiers caractères ont été traités \Rightarrow retour à l'état 2 et choisir de passer à l'état 1
- lors du passage suivant à l'état 2, il faut également effectuer le choix correct de passer à l'état 3

Passage d'un AEF non déterministe à un AEF déterministe

La **déterminisation** d'un AEF ou **passage d'un AEF non déterministe à un AEF déterministe reconnaissant le même langage** se fait par l'algorithme :

- **étape 1** : suppression des **cycles vides**,
- **étape 2** : suppression des autres **transitions vides**,
- **étape 3** : **créations de nouveaux états** pour éliminer des choix multiples,
- **étape 4** : **réduction** de ce dernier automate pour obtenir l'automate minimal équivalent.

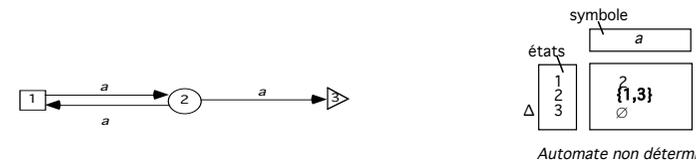
Étapes **1 et 2** : remplacer toute transition vide par une transition demandant un symbole en modifiant les transitions arrivant sur l'état d'où part la transition vide

L'**étape 3** : créer pour le nouvel automate autant d'états que d'ensembles d'états pour l'automate précédent

Étape 4 : il existe des algorithmes pour la réaliser :

- s'assurer que tous les états qu'il comporte sont bien atteints à partir de l'état initial
- diminuer le nombre de ses états en supprimant les chemins distincts réalisant la même reconnaissance.

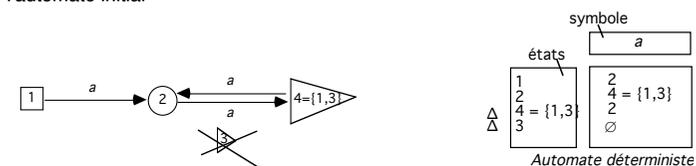
AEF non déterministe



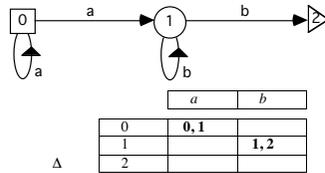
AEF déterministe minimal équivalent

• les transitions s'obtiennent à partir des transitions de l'automate d'origine :

- **création de nouveaux états** pour éliminer les choix multiples : $4 = \{1, 3\}$
- **définition des nouvelles transitions associées** : ici la transition par le symbole **a** à partir de l'état 4 = $\{1, 3\}$ = cumul des états atteints par la transition à partir de 1 ou 3 et acceptant **a**, soit l'état 2 (à partir de 1) et une transition vide (à partir de 3) soit ici l'état 2
- **définition des états finals du nouvel automate** : tous les états qui contiennent au moins un état final de l'automate initial

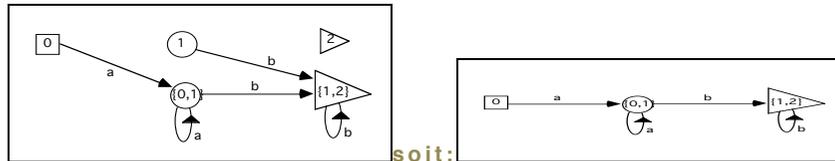


AEF non déterministe



AEF déterministe minimal équivalent

	a	b
0	{0,1}	
1		{1,2}
2		
{0,1}	{0,1}	{1,2}
{1,2}		{1,2}



Expressions régulières (rappels)

- Langages réguliers définis à partir des **grammaires régulières**
- Les expressions régulières fournissent une **autre méthode de définition des langages réguliers**
- Chaque expression régulière décrit un **ensemble de chaînes**
- Le formalisme utilisé **n'est pas celui des règles de dérivation**, mais un ensemble de trois opérations de priorités décroissantes :

- **la concaténation**

est la mise bout à bout des chaînes de deux expressions

- **la fermeture notée ***

est l'ensemble des chaînes obtenues en concaténant n fois les chaînes d'une expression ($n \in \mathbb{N}$)

- **l'alternative notée +**

est le choix entre les chaînes de 2 expressions.

Les langages décrits par ces expressions sont les mêmes que ceux décrits par les grammaires régulières

Définition d'une expression régulière (rappels)

Les **expressions régulières sur un vocabulaire X^*** sont définies par :

- λ : le mot vide et \emptyset l'ensemble vide (λ et \emptyset sont des expressions régulières)
- $\forall a \in X^*$, a est une expression régulière,
- si e et e' sont des expressions régulières, alors :
 $e.e'$, e^* , $(e+e')$ = expressions régulières

• on appelle $R(X^*)$ l'ensemble des expressions régulières définies sur un vocabulaire X^* .

• l'ensemble des chaînes associé à une expression régulière e se note $E(e)$

On a :

- $E(\lambda) = \{\lambda\}$; $E(\emptyset) = \emptyset$
- $\forall a \in X^*$, $E(a) = \{a\}$
- $\forall e, e' \in R(X^*)$, $E(e+e') = E(e) \cup E(e')$
- $\forall e, e' \in R(X^*)$, $E(ee') = \{c'' = cc' \mid c \in E(e)c' \in E(e')\}$
- $\forall e \in R(X^*)$, $E(e^*) = \{c^n \mid n \in \mathbb{N}, c \in E(e)\}$

Exemple

$a^*b + b^*a = \{b, ab, aab, aaab, \dots, a, ba, bba, bbba, \dots\}$

$(a+b)^* = \{\lambda, a, b, aa, ab, ba, bb, \dots\}$

$ab^*(c+a) = \{ac, aa, abc, aba, abbc, abba, \dots\}$

Passage d'une Expression Régulière à une Grammaire Régulière (ER \rightarrow GR)

- en suivant pas à pas la construction par **concaténation** (.) des expressions régulières et
- en créant un appel récursif pour chaque **fermeture** (*)
- en créant autant de règles qu'il y a d'alternatives dans les cas de **disjonction** (+)

Exemple 1

ER = $0(0+1)^*0$

GR associée :

$S \rightarrow 0A$
 $A \rightarrow 0A$
 $A \rightarrow 1A$
 $A \rightarrow 0$

Exemple 2

ER = $(0+1)^*0(0+1)(0+1)$

GR associée :

$S \rightarrow 0S$
 $S \rightarrow 1S$
 $S \rightarrow 0A$
 $A \rightarrow 0B$
 $A \rightarrow 1B$
 $B \rightarrow 0$
 $B \rightarrow 1$

Expressions Régulières et théorème de Kleene

• Théorème de KLEENE

- Pour tout AEF, il \exists une Expression Régulière qui représente le langage reconnu.
- et
- Pour toute Expression Régulière, il \exists un AEF qui reconnaît le langage représenté

soit : $AEF \Leftrightarrow ER$

• Corollaire

- l'ensemble des langages réguliers (ou des expressions régulières) est l'ensemble des langages reconnus par les AEF
- on suppose ici, que les langages réguliers peuvent reconnaître le mot vide en ajoutant éventuellement un nouvel axiome S' et 2 nouvelles règles :

$S' \rightarrow S$ et $S' \rightarrow \Lambda$

Passage d'une Grammaire Régulière à un Automate à États Fini (GR -> AEF)

- Se fait directement **en associant une transition à chaque règle de la grammaire.**
- L'automate à états fini ainsi défini n'est pas nécessairement déterministe ou minimal.
 \Rightarrow un travail doit être effectué sur l'automate pour le rendre optimal

- Soit une Grammaire Régulière G , l'Automate à États Fini (V, Q, I, F, μ) associé est défini par :

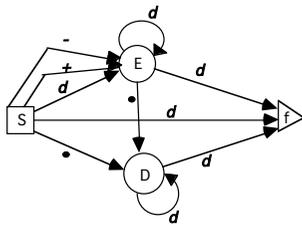
- V (vocabulaire) = l'ensemble des **terminaux** de la grammaire
- Q (ensemble des états) = ensemble des non terminaux de la grammaire et d'un état final supplémentaire f
- I (l'état **initial**) = l'état qui représente l'**axiome**
- F (l'état **final**) = f
- μ (fonction de transition) est définie par :
 - $B \in \mu(A, a)$ pour toute règle $A \rightarrow aB$
 - $f \in \mu(A, b)$ pour toute règle $A \rightarrow b$

Exemple 1 de passage GR -> AEF

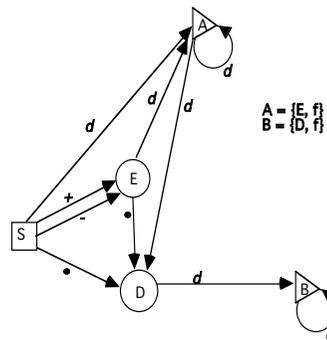
Soit la grammaire régulière dont les règles sont :

$S \rightarrow + E \mid - E \mid d \mid dE \mid \cdot D$ avec $X_T = \{+, -, \cdot, d\}$ et $X_N = \{S, E, D\}$
 $E \rightarrow E \mid d \mid \cdot D$
 $D \rightarrow dD \mid d$

- automate **non déterministe** reconnaissant le même langage que cette grammaire:



- automate **déterministe** correspondant:

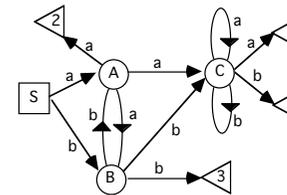


Exemple 2 de passage GR -> AEF

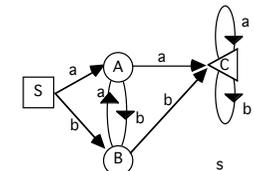
Soit la grammaire régulière dont les règles sont :

$S \rightarrow aA \mid bB$ avec $X_T = \{a, b\}$ et $X_N = \{S, A, B, C\}$
 $A \rightarrow bB \mid aC \mid a$
 $B \rightarrow aA \mid bC \mid b$
 $C \rightarrow aC \mid a \mid b \mid bC$

- **Automate 1:** par transposition pas à pas la grammaire en un automate:



- **Automate 1 simplifié:** en transformant l'état C en un état terminal:



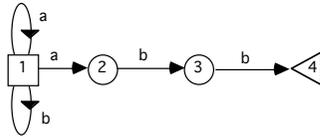
Passage d'une Expression Régulière à un Automate à États Fini (ER -> AEF)

La construction de l'automate se fait :

- par enchaînement des transitions pour la **concaténation** (.),
- par transitions multiples à partir d'un état donné pour la **disjonction** (+)
- et par "bouclage" sur un état antérieur pour la **fermeture** (*).

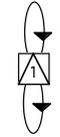
Exemple de passage ER -> AEF

- Soit l'expression régulière $E = (a + b)^* abb$
- E décrit les chaînes finies formées de **a** et de **b** se terminant par **abb**.
- Automate associé :

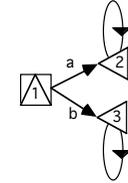


Exemples de passage ER -> AEF

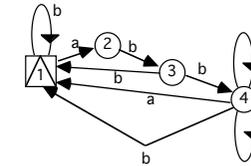
1) $E = (a + b)^*$



2) $E = a^* + b^*$



3) $E = ((a + b)^* abb(a + b)^*)^*$

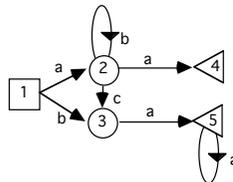


Passage d'un Automate à États Fini à une Expression Régulière (AEF -> ER)

- aux **boucles** sont associées des **fermetures** (*),
- aux **successions de transition** des **concaténations** (.)
- et aux **transitions multiples issues d'un même état** sont associées des **disjonctions** (+)

Exemple de passage AEF -> ER

- Soit l'automate à états finis suivant :



- Une expression régulière décrivant le langage reconnu par l'automate précédent est donnée par : $a b^* a + a b^* c a a^* + b a a^*$

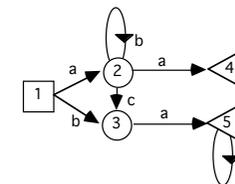
Passage d'un Automate à États Fini à une Grammaire Régulière (AEF -> GR)

encore plus immédiat :

- à **chaque transition** est associée une **règle de grammaire**
- les **états terminaux** nécessitent éventuellement un **doublage des règles** pour rendre compte de l'arrêt possible en ce point.

Exemple de passage AEF -> GR

- Soit l'Automate à États Finis suivant :

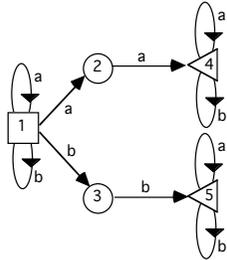


- Grammaire Régulière associée :

$S \rightarrow aA$	$A \rightarrow bA$	$A \rightarrow a$
$S \rightarrow bB$	$A \rightarrow cB$	$B \rightarrow aB$
		$B \rightarrow a$

Exemple de passage AEF -> GR

- Soit l'Automate à États Fini suivant :



- Grammaire Régulière associée :

S → aS	S → bS	S → aA	S → bB
A → aC	A → a	C → aC	C → bC
C → a	C → b	B → b	B → bC

Représentation matricielle d'un AEF déterministe

- les transitions d'un automate à états fini déterministe peuvent être représentées par :
 - un tableau à double entrée :
 - en **ligne** : les états de l'automate
 - en **colonne** : les symboles du vocabulaire
- l'automate déterministe précédent se représente par la matrice :

Symboles :	+	-	•	d
États : S	E	E	D	A
E	∅	∅	D	A
D	∅	∅	∅	B
A	∅	∅	D	A
B	∅	∅	∅	B

où ∅ représente les transitions impossibles

- matrice généralement très **creuse**
- pour en diminuer la taille, on représente les transitions par un **tableau à 3 colonnes** : état initial, symbole lu et état final.

Algorithme d'analyse d'un AEF déterministe

Cette représentation permet de donner l'algorithme général de l'analyseur correspondant à un automate à états fini déterministe :

```

Lire (Chaîne)
État ← S;
Tant que Chaîne ≠ ^ et État ≠ ∅
faire
    Symbole ← symbole suivant de Chaîne;
    État ← Matrice[État, Symbole]
fin Tant Que;
si État = ∅
Alors
    Chaîne n'appartient pas au langage;
Sinon
    Si Final(État)
    Alors
        Chaîne appartient au langage;
    Sinon
        Chaîne n'appartient pas au langage;
    fin Si;
fin Si.
    
```